

La mort d'Antiochus

Le second livre des Maccabées relate la révolte juive d'un point de vue plus théologique et apologétique qu'historique. Antiochus IV chef de l'empire séleucide (grec) mena une guerre sans merci au peuple juif. Il profana le Temple de Jérusalem en offrant en sacrifice des porcs et il massacra de nombreux juifs. Ceci provoqua une révolte menée par Matthatias. Le chapitre 9 du livre évoque la mort d'Antiochus comme la conséquence d'une punition divine pour son orgueil et ses crimes. Antiochus déclarait en effet vouloir réduire Jérusalem à une fosse commune de juifs exterminés. Il quitte Persépolis pour effectuer le voyage à allure forcée vers Jérusalem. Le char va trop vite et Antiochus tombe du véhicule. La chute est terrible et ses membres sont disloqués. Le texte décrit les atroces souffrances qu'il subit : il entre dans un état de décomposition avancé où les vers pullulent dans ses yeux et ses chairs en lambeaux le tout dégageant une grande puanteur.

Texte biblique

À la même époque, Antiochus dut quitter la Perse, couvert de honte. Lorsqu'il arriva à Persépolis, avec l'intention de piller le temple et de s'emparer de la ville, les habitants se levèrent, se défendirent et repoussèrent Antiochus, qui dut s'en aller couvert de honte. Lorsqu'il fut à Ecbatane, il lui arriva ce qui était arrivé à Nicanor et à Timothée. Alors il s'enflamma d'impatience et pensa à venger cet opprobre sur les Juifs. Il marcha ainsi jour et nuit, dans l'espoir de s'y rendre au plus tôt. Il était poussé par la colère de Dieu, parce qu'il avait dit avec impudence que dès qu'il arriverait à Jérusalem, il ferait de la ville un cimetière. C'est pourquoi le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël, le punit d'une plaie secrète que personne ne pouvait

guérir. Car dès qu'il eut parlé, il eut un tel déchirement dans le corps et une si grande irritation dans les intestins qu'on ne put le sauver. Et cela lui arrivait justement parce qu'il avait fait subir à d'autres personnes des tortures diverses et inouïes. Mais il ne renonça pas à son défi ; il s'enflamma de colère et de méchanceté contre les Juifs, et il se hâta et dans sa course, il tomba du char si rudement que de tous ses membres se brisèrent. Alors, celui qui auparavant, se flattait d'un grand orgueil et qui voulait dominer les régions maritimes et les montagnes tomba d'une simple chute de sa litière pour que tous voient la puissance de Dieu. Des asticots sortirent du corps de l'impie et il se mit à pourrir dans une grande douleur et des

morceaux entiers se détachaient de son corps ; il sentait si mauvais que personne ne pouvait rester à cause de la puanteur. Celui qui, auparavant, croyait toucher au ciel, personne ne voulait le porter, à cause de la puanteur désagréable.



Description

La gravure est d'une belle facture à la composition soignée. Elle révèle en arrière-plan une première scène où l'on voit le char d'Antiochus que le cocher conduit à vive allure en direction de Jérusalem qui est représentée comme une ville germanique au bord d'un cours d'eau. La seconde scène est au premier plan. Antiochus est à terre. La punition de Dieu s'est abattue sur lui en le frappant d'un mal incurable au ventre. Ayant ordonné d'accélérer le

train (les chevaux sont encore en plein galop), Antiochus fait une chute depuis son char. Il tombe brutalement par terre et son corps est disloqué. Il dégage immédiatement une odeur de putréfaction insoutenable dont témoigne le dessin des trois officiers qui se bouchent le nez au moment où ils tentent de le relever.

